

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 7 (1936-1938)

Artikel: Struthanthus et Phthirusa envisagés comme congénériques
Autor: Baehni, Charles / MacBride, J. Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880541>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

STRUTHANTHUS ET PHTHIRUSA ENVISAGÉS COMME CONGÉNÉRIQUES

PAR

Charles BAEHNI et J. Francis MACBRIDE

Dans le *Flora of Peru*¹, à la page 409, le genre *Phthirusa* Mart. a été désigné comme l'un des synonymes des *Struthanthus* Mart. Diverses circonstances ont retardé le présent travail, qui était destiné à paraître avant le volume du *Flora of Peru* renfermant les Loranthacées et qui devait contenir, en même temps qu'une justification de cette fusion, les nouvelles combinaisons que celle-ci entraînait. Ce retard a eu malheureusement comme conséquence que les combinaisons publiées dans le *Flora of Peru* n'ont pas été vérifiées ; deux d'entre elles se sont révélées inutiles, qui seront rappelées à la fin de cet article, d'autres, enfin, non accompagnées de références bibliographiques, ne sont pas valables.²

Les deux genres dont nous nous occupons ont été créés, en même temps que quatre autres, par Martius³ aux dépends du genre *Loranthus*. L'auteur remarquait que l'augmentation soudaine du nombre des espèces de ce dernier genre devait amener sa division en plusieurs petits genres ; il ajoutait que ni la forme de la fleur, ni le nombre des pièces dont celle-ci est composée, pas plus que la structure de l'ovaire ou du fruit ne fournissaient des caractères distinctifs, mais qu'on pouvait trouver ceux-ci dans la morphologie des étamines et dans la disposition des bractées.

¹ J. F. Macbride. *Flora of Peru* pars II, no. 2, in *Field Mus. Bot Series* vol. XIII, 1937.

² Nous nous sommes involontairement attribué quelques noms qui appartiennent en réalité à d'autres, compliquant ainsi le travail des bibliographes.

³ Martius in *Flora XIII*, pars 1, 97 et seq. (1830).
Candollea VII. Décembre 1937.

Depuis l'époque de Martius, une connaissance plus approfondie des Loranthacées — connaissance facilitée par la découverte de nouvelles espèces — a mis toujours plus en lumière l'exactitude de ses vues. Cependant, s'il apparaît depuis les travaux d'Eichler¹ que le genre *Loranthus* est répandu seulement dans l'Ancien Monde, il semble qu'on a été trop loin en répartissant en de nombreux genres nouveaux les espèces autrefois attribuées au genre *Loranthus* et qui croissent dans le Nouveau Monde. En particulier, les espèces de *Phthirusa* et de *Struthanthus* ont été très certainement distribuées artificiellement en deux groupes génériques, les critères servant à les distinguer étant tirés des étamines. Rappelons ces critères :

Les *Struthanthus* ont des étamines fixées au milieu ou plus bas que le milieu des tépales ; les filets sont filiformes.

Les *Phthirusa* ont des étamines fixées à la base ou à une faible distance de la base des tépales ; les filets sont épais, comprimés de diverses manières, parfois plus larges que les anthères et le connectif ensemble.

Convaincus que les *Struthanthus* et les *Phthirusa* ne forment en réalité qu'un seul genre qu'on distingue facilement (et sans les disséquer) des autres Loranthacées sud-américaines grâce à leurs fleurs très petites et peu voyantes, nous avons examiné la valeur des caractères des étamines dans tous les spécimens que nous avons eus à notre disposition à l'Herbier Delessert.

Nous nous sommes aperçus que les étamines faisaient montre d'un polymorphisme très grand et qu'on pouvait facilement distinguer les deux types reconnus par Martius. Se sont révélés porteurs d'étamines caractéristiques du genre *Phthirusa* : le *Phthirusa squammulosa* (Klotzsch) Eichl. (Kegel, 1846, Hostmann n. 1065), le *P. Theobromae* (Willd.) Eichl. (Pittier n. 9790 ; Klug n. 3605 ; Tessmann n. 3530 ; Fendler n. 1122), le *P. rufa* (Mart.) Eichl. (Ule n. 5426), le *P. orinocensis* (Spreng.) Eichl. (Tessmann n. 5068), le *P. parvifolia* (Sw.) Eichl. (Wright n. 2643 ; Poiteau, 1802 ; Sintenis n. 3850), le *P. pauciflora* (Sw.) Eichl. (Orcutt n. 2676 ; Wright n. 1303) ; le *P. polystachya* Eichl. (Spruce, 1851) et le *P. psilobotrys* (DC.) Eichl. (Wright n. 2644), spécimens auxquels il faut ajouter le *Struthanthus*

¹ Eichler in Mart. *Fl. Bras.* V, pars 2, 1 et seq. (1868).

polyrhizus Mart. (Blanchet n. 534), le *S. dichotianthus* Eichl. (Pittier n. 12609 ; Broadway n. 5097), le *S. orbicularis* (HBK.) Blume (Triana n. 2785) et le *S. pterygopus* Mart. (Gardner n. 1329).

Les étamines typiques des *Struthanthus* ont été trouvées dans les espèces suivantes : le *Struthanthus angustifolius* Haum. (Isler n. 238), le *S. cassythoides* Millsp. (Gaumer n. 23997), le *S. marginatus* (Desr.) Blume (Blanchet n. 3853), le *S. syringifolius* Mart. (Gardner n. 1328), le *Pthirusa emarginata* (Sw.) Eichl. (Sintenis n. 5670), le *P. pyrifolia* (HBK.) Eichl. (Blanchet n. 103 A) et le *P. Seitzii* Kr. et Urb. (Broadway n. 7645).

Enfin, un assez grand nombre de spécimens se sont trouvés porteurs d'étamines ne pouvant être classées ni dans une catégorie ni dans l'autre. Ainsi, le *P. purpurea* Engl. (Sintenis n. 3781) a des étamines impaires courtes, à filet cylindrique assez épais, et des étamines paires étranglées vers le milieu ; même observation pour le *P. parvifolia* (Sw.) Eichl. (Sintenis n. 3850). D'autres, tels que le *S. inconspicuus* Standl. (Mexia n. 970), le *S. marginatus* (Desr.) Blume (Guillemin n. 252) ou le *P. polystachya* Eichl. (Poeppig n. 1337) possèdent des étamines plutôt courtes, toutes égales et très souvent stériles.¹

L'impression qui se dégage de cet examen est qu'on pourrait faire deux lots des espèces de *Struthanthus* et de *Pthirusa* en utilisant les caractères tirés des étamines, mais que ces deux lots seraient des groupements artificiels obtenus en se servant d'un critère arbitrairement choisi.

Remarquons qu'ils contiendraient chacun un mélange à parties presque égales de *Pthirusa* et de *Struthanthus* et qu'il resterait un résidu dont on aurait de la peine à se débarrasser.

La conclusion s'impose : il faut réunir les genres *Pthirusa* et *Struthanthus*, en se souvenant de ce que nous avons dit plus haut sur la facilité avec laquelle on arrive à distinguer ce nouveau groupe des autres genres sud-américains de Loranthacées.

Les noms des deux genres ont été publiés en même temps ; nous

¹ Nous n'avons pas vérifié toutes les déterminations qui précèdent ; nous tenons cependant à remarquer que nous n'aurions pu le faire qu'en nous basant sur les critères mêmes dont nous avons expérimenté la fragilité.

avons donc le choix et décidons de conserver *Struthanthus* pour raisons d'euphonie.

Struthanthus Mart. in *Flora* XIII, 102 (1830) = *Loranthus* L. p. p. *Spec. Pl.* ed. 2, 472 (1762) = *Loranthus* sect. *Struthanthus* Mart. ex Blume *Fl. Jav. Loranth.* p. 17 (1829); = *Phthirusa* Mart. in *Flora*, XIII, 110; = *Loranthus* sect. *Dendropemon* Blume *op. cit.* p. 13; = *Loranthus* sect. *Lipotactes* Blume *op. cit.* p. 13; = *Loranthus* sect. *Phthirusa* Mart. ex Blume *op. cit.* p. 16; = *Dendropemon* (Blume) Roe. & Sch. VII, pars 2, 1729 (1830); = *Lipotactes* (Blume) Roe. & Sch. *l. c.*; = *Peltomesa* Raf. *Sylv. Tellur.* p. 126 (1838); = *Passowia* Karst. in *Bot. Zeit.* X, 305 (1852) = *Triarthron* Baill. in *Bull. Soc. Linn. Paris* p. 985 (1892).

1. — **Struthanthus micranthus** (Eichl.) Baehni & Macbr. comb. nov. = *Phthirusa micrantha* Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* V, pars 2, 65 (1868).

2. — **S. nitens** Mart. in *Flora* XIII, pars 1, 105 (1830) = *Loranthus nitens* Mart. in R. & S. *Syst.* VII, 150 (1829) = *Phthirusa nitens* (Mart.) Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* V, 2, p. 59.

La combinaison ayant déjà été faite par Martius lui-même, la nôtre (*Fl. Peru*, V, 2, p. 412) est superflue.

3. — **S. phaeoclados** (Eichl.) Baehni & Macbr. comb. nov. = *Phthirusa phaeoclados* Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* V, 2, p. 65.

4. — **S. rufus** Mart. in *Flora* V, 2, p. 105 (1830) = *Loranthus rufus* Mart. in R. & S. *Syst.* VII, 130 (1829) = *Phthirusa rufa* (Mart.) Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* V, 2, p. 61.

La combinaison antérieure de Martius rend la nôtre (*Fl. Peru* *cit.* p. 414) inutile.

5. — **S. santaremensis** (Eichl.) Baehni & Macbr. comb. nov. = *Phthirusa santaremensis* Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* V, 2, p. 64.